

Une délocalisation qui inquiète

Social. Préoccupés par la nouvelle stratégie du groupe Schneider Electric, des militants FO de toute la France sont venus manifester à Évreux, hier.

« **S**chneider Electric ne doit pas abandonner ses usines françaises qui ont construit la richesse de l'entreprise. » « Schneider Electric doit continuer de produire dans ses usines en France. » Le message porté hier à Évreux par les militants de Force ouvrière (FO) était des plus clairs. Le syndicat ne goûte guère les projets de délocalisation des compétences.

Recherche et développement en Asie

Il s'inquiète de la nouvelle stratégie industrielle menée par l'entreprise - dont le transfert vers l'Asie de la partie Recherche et développement des produits actuellement fabriqués en France. Une délégation composée d'environ 200 personnes, élus et adhérents FO, première organisation du groupe en France, a manifesté ses craintes hier. Les manifestants venaient, pour certains, de Dijon (21) et Poitiers (86). Rendez-vous était donné sur l'un des parkings de la nouvelle zone commerciale de Carrefour pour une marche d'environ trois-quarts d'heure. Direction la plateforme de distribution internationale d'Évreux qui expérimente la numérisation de sa chaîne logistique. Christel Heyde-



Environ 200 militants de FO de toute la France ont manifesté à Évreux pour dénoncer la nouvelle stratégie du groupe Schneider (photo : PN).

mann, la présidente de Schneider Electric France, y était présente (lire également en page 22).

« Nous voulons l'interpeller pour lui faire part de nos inquiétudes par rapport à la révision du dispositif industriel, expliquent **Michel Chiret**, salarié ébroïcien et coordinateur adjoint FO pour le groupe Schneider, et **Lilian Aubé**, du site du Vaudreuil, délégué syndical central Schneider Electric France. *Nous savons qu'après 2021, il n'y aura plus de nouveaux produits qui sortiront des usines françaises.* »

Outre les suppressions de postes potentielles, les syndicats pointent

du doigt l'impact sur l'environnement que cette délocalisation induirait. « On irait développer et fabriquer des produits en Asie pour les ramener en France. Cela ne correspond pas à l'image "green" que Schneider veut se donner. »

Le groupe Schneider Electric compte, en France, 15 500 salariés répartis sur 26 sites (50 au total dans le monde). Dans l'Eure, l'entreprise compte environ 1 200 employés répartis dans les quatre usines d'Évreux, Le Vaudreuil, Beaumont-le-Roger et Pacy-sur-Eure.